

# Musique limousine

La **musique limousine** est la musique traditionnelle du territoire correspondant a minima à la province historique du Limousin, plus justement l'ancienne région administrative du même nom, et encore plus justement l'aire culturelle limousine fondée sur l'aire de locution traditionnelle de l'occitan limousin. Ce territoire correspond approximativement à l'essentiel de la région

La musique limousine est une des variantes locales de la musique occitane, aux côtés de la musique auvergnate par exemple. Elle présente aussi des caractéristiques voisines des musiques de tradition d'oïl du Berry ou du Poitou<sup>1</sup>.

Au-delà, plusieurs spécificités instrumentales (la chabrette), rythmiques, socio-culturelles (comme le rôle des migrations économiques récurrentes dans la fabrique des traditions) ou liées au répertoire chanté justifient que l'on parle de traditions proprement limousines. Cependant, le territoire recèle des pratiques parfois très localisées et donc très variées<sup>2</sup>. Françoise Étay parle ainsi de la région comme d'une « mosaïque à grands carreaux »<sup>3</sup> ; par exemple, certaines traditions de l'est du territoire (Combrailles, Xaintrie) présenteront d'importantes similitudes avec les traditions de pays auvergnats tels l'Artense, le Mauriacois ou le Bourbonnais.

Le terme de musique *traditionnelle* limousine renvoie aux traditions populaires recueillies aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi par extension aux pratiques d'interprétation ou de ré-interprétation et de récréation observées dès lors et aujourd'hui encore, revendiquant une filiation avec les traditions précitées.

Les traditions musicales limousines sont indissociables de traditions de danses bien identifiées et documentées, dont la bourrée et la sautière sont les plus spécifiques<sup>2</sup>.

## Musique limousine



Danseurs de sautière en bal

<b>Origines stylistiques</b>	<u>Musique traditionnelle</u>
<b>Instruments typiques</b>	<u>chant</u> , <u>chabrette</u> , <u>vielle à roue</u> , <u>violon</u> (principaux)
<b>Popularité</b>	<span><span><span></span></span><span> </span></span> France
<b>Scènes régionales</b>	<u>Limousin</u> <u>Charente limousine</u> <u>Dordogne</u>
<b>Genres associés</b>	<u>musique folk</u> <u>néo-trad</u> <u>musique auvergnate</u> ( <u>musique occitane</u> )

# Sommaire

---

## Histoire

- Quelles origines ?
- Premiers collectages, premières re-crétions
- Le renouveau folk
- Institutionnalisation

## Répertoire traditionnel

- Instruments
  - Facture d'instruments
- Chanson
- Répertoire de danses

## Pratiques actuelles

- Lieux et structures
- Musiciens et groupes
- Métissage et transmissions

## Notes et références

- Notes
- Références

## Voir aussi

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

# Histoire

---

## Quelles origines ?

---

Il est difficile de relier les traditions populaires limousines, de transmission orale, à des pratiques pluriséculaires. On peut affirmer qu'elles sont issues des pratiques de communautés essentiellement rurales<sup>2</sup>, comme c'est le cas d'un grand nombre de traditions musicales occidentales, identifiées au début de l'époque contemporaine. Elles ont aussi été largement façonnées par les mouvements migratoires qui ont apporté leur lot d'influences extérieures, *a fortiori* urbaines<sup>1,4</sup>. À partir du xix<sup>e</sup> siècle, les sociétés citadines composées de nombreux ruraux expatriés ont contribué à enrichir et renouveler le répertoire rural en intégrant des danses importés de l'étranger (mazurka, polka), ou en adaptant leurs propres instruments (c'est le cas de la cabrette inventée par les Auvergnats de Paris). Les traditions de cornemuses doivent probablement en partie à la pratique de la musette de cour<sup>5</sup>. En retour, les musiques populaires ont aussi inspiré la musique savante (Camille Saint-Saëns et sa *Rhapsodie d'Auvergne* par exemple).

## Premiers collectages, premières re-crétions

Les premiers collectages sont écrits : dans les années 1850, plusieurs informateurs corréziens contribuent au *Recueil des poésies populaires de la France* d'Hippolyte Fortoul ; certains comme Oscar Lacombe collectent même en autonomie<sup>6</sup>. George Sand (*Les maîtres sonneurs*, *Le marquis de Villemer*) ou Alfred Assollant<sup>Note 1</sup> évoquent les pratiques de musique populaire du centre de la France dans leur œuvre littéraire<sup>7</sup>. Les peintres représentent peu les traditions musicales : *Paysans limousins* de Philippe-Auguste Jeanron mentionne de façon très certainement abusive une scène limousine ; le paysage comme l'allure des personnages ne paraissent pouvoir attester cette hypothèse.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est aussi marqué par un essor des pratiques facilité par la plus grande accessibilité des instruments : l'abolition des privilèges et des corporations permet à un nombre croissant de personnes d'acquérir des instruments et donc de diffuser les airs<sup>5</sup>. Les chorales et ensembles instrumentaux développés par les Limousins de Paris à partir des années 1890 (comme la chorale de l'Orphéon limousin de Jean Clément) et les bals organisés par cette « colonie » (notamment par la Ruche corrézienne) contribuent aussi à la popularisation des airs du pays<sup>7,8</sup>, collectés par quelques figures comme le peintre saint-juniaux Jean Teilliet<sup>9</sup>. L'accordéon investit le répertoire régional.

Dans le même temps, de nombreux musiciens et poètes (François Sarre ou Jean Rebier par exemple) commencent à renouveler le répertoire en signant des compositions inédites. Les musiciens sont influencés par le mouvement félibréen : bien souvent les airs sont doublés de paroles en occitan limousin. Certaines de ces créations intègrent rapidement un corpus perçu encore aujourd'hui comme traditionnel<sup>10</sup>. Les groupes folkloriques qui naissent au début du XX<sup>e</sup> siècle (*L'Eicola dau barbichet*, *L'Eicola de la Brianço*) présentent dans des « reconstitutions » en costumes spectaculaires des airs traditionnels et des compositions<sup>8</sup>. Une partie du mouvement folkloriste, qui prétend pratiquer une tradition immuable et authentique, se compromet pendant l'Occupation<sup>8</sup>. Mais une autre partie demeure populaire même après-guerre, portée par les succès musette tels *Bruyères corréziennes* (Jean Ségurel).

Au XX<sup>e</sup> siècle, les collectages deviennent sonores. Pour ses *Archives de la parole*, Ferdinand Brunot prospecte en 1913 en Corrèze, et y enregistre plusieurs airs chantés<sup>7,11</sup>. Dans les années 1930 à 1960, plusieurs enregistrements commerciaux (ceux de Martin Cayla notamment) permettent aussi de fixer et populariser une partie du répertoire ; l'essor du bal musette y contribue entre autres par la voix de Jacques Mario auteur compositeur, l'un des chanteurs de l'accordéoniste corrézien Jean Ségurel, qui lui-même a appris d'oreille dans sa jeunesse. Dans les années 1950 et 1960, la radio locale (Robert Dagnas pour son émission *Chez nous* sur Radio France Limoges ou Antoinette Cougnoux et Jean Ségurel pour *Le Limousin sur les ondes* par exemple<sup>12</sup>) joue un rôle dans la sauvegarde de chants et airs traditionnels<sup>7</sup>. Les enquêtes du Musée national des arts et traditions populaires laissent peu de traces mais constituent un autre exemple des collectages à cette époque.

## Le renouveau folk

Les années 1970 et 1980 sont marquées en France par la vague du « renouveau folk », en partie stimulée par les contestations populaires des années 1960 qui aux États-Unis notamment mettent en lumière les cultures afro-américaines. En France, et notamment en Limousin, ce sont avant tout des anglo-saxons qui mettent en évidence la richesse du patrimoine musical hexagonal : Hugh Shields publie un disque *French folk songs from Correze*, John Wright entame de premiers collectages dans la région, au côté d'autres musiciens, originaires ou non du Limousin, engagés dans les premiers folk-clubs du pays (*Le Bourdon* à Paris et surtout *La Chanterelle* à Lyon)<sup>7</sup>. Le musicien folk Pete Seeger invite même les « jeunes gens » qui s'intéressent aux traditions nord-américaines à ne pas se laisser « coca-coloniser » et donc à étudier leurs propres traditions<sup>13</sup>.

Les collecteurs du mouvement *revivaliste*, qui s'érigent tant contre les codes de la musique savante, ceux d'une ethnomusicologie parfois perçue comme réactionnaire et prédatrice et ceux des groupes folkloriques, ont mis un point d'honneur à concilier collecte, apprentissage, jeu et transmission de ce patrimoine musical<sup>7,14</sup>. Parmi leurs idéaux figure la volonté de valoriser les cultures



Joueur de cornemuse sur un chapiteau de l'ancienne église d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), XII<sup>e</sup> siècle.



Contrairement à ce que semble indiquer le titre de l'œuvre, les paysans peints ici par Jeanron n'ont probablement rien de limousin.

minoritaires comme créatrices de nouvelles sociabilités. Cet intérêt pour le milieu rural est assez novateur, alors que les traditions paysannes demeurent dans certaines consciences associées au ruralisme idéologique du régime de Vichy<sup>15</sup>. Quelques collectages sont également réalisés en milieu urbain, notamment auprès des témoins du quartier populaire des Ponts à Limoges<sup>16, 17, Note 2</sup>.

Ces nombreux collectages, réalisés pour la plupart à partir du début des années 1970<sup>18</sup> et jusque dans les années 1990, ont permis dans l'urgence de restituer et de conserver des airs des joueurs qui disparaissent pour les derniers au seuil des années 2000. Parmi ces musiciens collectés, figurent notamment les « vielleux » et « violoneux »<sup>19, Note 3</sup> de la montagne limousine, la vielle à roue (en Creuse) et le violon (sur les hauteurs du plateau de Millevaches) étant deux instruments emblématiques du patrimoine musical régional. À ces deux pratiques instrumentales, s'ajoutent l'accordéon diatonique et la chabrette (cornemuse limousine, sauvée de l'oubli et érigée en emblème régional<sup>20</sup>) ; ces quatre instruments sont ceux qui ont le plus laissé de traces musicales au xx<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>. La chabrette est néanmoins le seul instrument qui soit réellement spécifique au Limousin, et dont seulement trois musiciens ont pu être enregistrés<sup>22</sup>.

## Institutionnalisation

La pratique contemporaine des musiques de tradition a été facilitée et entretenue par la création, en 1971, à Limoges, de l'Association des Ménétriers du Massif Central, une des premières associations nationales de formation mutualisée en musique et en danses traditionnelles, puis de l'association des Musiciens routiniers<sup>21</sup> et plus tard encore, en 1987, du premier département de « musiques et danses traditionnelles » en France, au sein du Conservatoire à rayonnement régional de Limoges (à l'époque conservatoire national de région)<sup>23, 24</sup>. Y sont depuis et encore en 2019 enseignés la pratique des danses et ensembles musicaux traditionnels (et pas folkloriques) et cinq instruments : la vielle à roue, la cornemuse du centre, le violon, l'accordéon diatonique et la chabrette limousine<sup>25</sup>.

Première nationale, le Conservatoire a également mis en place en 1998 un diplôme d'études musicales spécialité musique traditionnelle, qui prépare en deux ans les candidats aux épreuves de culture musicale et de pratique instrumentale et collective<sup>14, 26</sup>, et dont un nombre important de lauréats évolue depuis dans le milieu musical professionnel<sup>27</sup>.

## Répertoire traditionnel

### Instruments

La tradition de violon corrézien et la pratique originale de la chabrette constituent selon Françoise Étay deux des principales singularités musicales du Limousin<sup>2</sup>

Petite cornemuse très ornée, la chabrette est considérée comme héritière d'une cornemuse du Poitou jouée à la Renaissance, qui elle-même fut pratiquée à la Cour avant de gagner les campagnes du Centre-Ouest de la France et de perdurer plus longtemps en Limousin<sup>5</sup>. Sa facture a été arrêtée au cours du xx<sup>e</sup> siècle, avant que quelques passionnés ne redécouvrent le corpus instrument d'instruments et n'entreprennent d'en relancer le jeu et la fabrication<sup>22</sup>.

La tradition de vielle à roue est historiquement particulièrement présente en Creuse, en raison de la proximité du centre de production d'instruments de Jenzat, dans l'Allier. Elle s'est particulièrement développée au xix<sup>e</sup> siècle, à l'époque où cet instrument était perçu comme bucolique et donc archétypal d'une tradition populaire et authentique<sup>5</sup>.

Importé en France avec les migrations économiques de la Révolution industrielle, notamment en provenance d'Italie, l'accordéon diatonique prospère rapidement par la richesse harmonique et rythmique qu'il permet d'introduire dans les pratiques musicales. Il bénéficie spécifiquement en Limousin du développement de deux fabriques, Dedenis à Brive-la-Gaillarde puis Maugein à Tulle<sup>15</sup>. Maugein est toujours en activité en 2019 ; il s'agit de la dernière entreprise de fabrication d'accordéons en France<sup>28</sup>



Boîtiers ornés de chabrettes limousines, sources de nombreuses interprétations.

La pratique du violon, très énergique, semble avoir été très vivace dans la Montagne limousine où la majorité des collectages ont été réalisés.

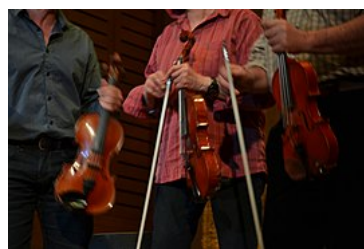
### Instruments les plus couramment pratiqués



Joueur de  
vielle à roue et  
d'accordéon  
Maugein



Joueur de chabrette  
(chabretaire)



Violoneux



Cornemuse  
dite *Centre  
France*

### Facture d'instruments

Initiés ou inspirés par une facture pluriséculaire, quelques luthiers se sont engagés dans un travail d'étude et de fabrication d'instruments, souvent destinés à leur propre pratique musicale. Il peut s'agir d'instruments fidèles à la tradition<sup>29</sup>, ou cherchant à la réinterpréter comme dans le cas de la « vielle géante » à moteur électrique de Philippe Destrem et Jean-Michel Ponty<sup>30</sup> et de la lutherie originale du premier cité<sup>31</sup>.

### Chanson

Les chansons collectées sont très largement marquées par un contexte paysan et rural en voie de disparition depuis le milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Elles décrivent avant tout les temps forts de la vie paysanne : mariages, départs à la guerre, fêtes populaires, migrations économiques saisonnières comme celles des maçons de la Creuse...<sup>7, 32, 33</sup> à " La Valse Limousine" décrivant la campagne Limousine .

Françoise Étay a aussi mis en évidence une tradition de chant rebelle et engagé, sinon moqueur, dans une région marquée par les épisodes de résistance et les révoltes populaires<sup>34</sup>.

Depuis la fin du xix<sup>e</sup> siècle, plusieurs générations de poètes et compositeurs (Joseph Mazabraud, François Célor, Lucien Lansade, Jacques Mario, Clody Musette, François Sarre, Jan dau Melhau, Didier Garlaschi, Bernard Comby<sup>35</sup>...) ont aussi enrichi et renouvelé un répertoire de chansons qui par leur langue, leur évocation du territoire, leur inspiration esthétique et instrumentale, à la fois puiser dans une tradition (et les collectages) et contribuent à la renouveler

### Répertoire de danses

Les danses propres au territoire sont la sautière (pratiquée dans un territoire partagé entre le sud de la Haute-Vienne, l'ouest de la Corrèze et l'est de la Dordogne) et la bourrée, dont la pratique diffère de la bourrée auvergnate, peut-être plus connue (peuvent aussi être évoquées les giattes, bourrées de Combrailles, ou encore la « bourrée des Monédières »).

Comme dans de nombreuses autres régions françaises, les autres danses pratiquées dans les bals sont, parmi les plus communes, la valse, la scottish, la polka et la mazurka, dont il existe un répertoire spécifiquement limousin, ou les bourrées à deux temps.



Danse en ronde.

### Pratiques actuelles



## Lieux et structures

De nombreux accordéonistes bien connus du Limousin , le département de musique traditionnelle du Conservatoire de Limoges (CRR)<sup>25, 24</sup>, le Conservatoire à rayonnement départemental Emile-Goué de la Creuse<sup>36</sup>, le Conservatoire de Tulle<sup>37</sup>, le Centre régional des musiques traditionnelles ou encore quelques associations (Roule et ferme derrière, Musiqu'à deux, Et la moitié !, Valsaviris...) organisent tout au long de l'année des festivals (Rencontres musicales de Nedde, Balaviris, Semaine occitane), des stages, des concerts et des bals dans toute la région. Le CRMTL, l'Institut d'études occitanes et le département du CRR sont engagés sur des projets de recherche et de valorisation du patrimoine musical<sup>Note 4</sup>.

La musique limousine se transmet et se représente via ces événements festifs réguliers, des ouvrages et une discographie, en Limousin et ailleurs.

Coexistent des praticiens de musique et danse *folkloriques* (attachés à la reproduction et la conservation de traditions attachées à une époque) et leurs homologues *traditionnels*, inspirés par les traditions en ce qu'elles constituent une culture vivante et évolutive.

## Musiciens et groupes

Un certain nombre de groupes de musiciens traditionnels ou folkloriques contribuent à la popularisation et à la médiatisation des airs et danses du Limousin.

### Musiciens traditionnels :

- Didier Garlaschi
- Les Buveurs d'Encre
- Cadanses folk
- Chantelèbre
- Bernard Comby
- Couleur Chabrette
- Clody Musette
- Jan dau Melhau
- Jean-Marc Delaunay
- Jacques Mario
- Didier Mario
- Duo Ancelin-Rouzier
- Duo Rivaud-Lacouchie
- Les fourmis dans les pieds
- Dominique Meunier
- Musiqu'à deux
- Olivier Peirat
- Le plancher tremble
- Roule et ferme derrière
- Tornarem
- Valsaviris
- Félicie Verbruggen
- Les violons de Nedde
- Vira lo chat
- ...



Le duo limousin Rivaud-Lacouchie.

### Musiciens folkloriques

- L'Eglantino do Lemouzi
- L'Eicola dau Barbichet
- La Païolle du Pays Dunois
- L'Escola dau Mont-Gargan
- Les Veilhadors de San Junio
- Lou Gerbassou d'Ambazac
- Los Rejavuits de Chabanais
- La Maïade Malemortine
- Los Rescalaires de Lanteuil
- Les Pastourelles de Brive
- Lo Danseus de Jean do Boueix de Chénérailles
- Lous Compahons de la Borreia



Groupe folklorique de l'Eicola dau barbichet.

## Métissage et transmissions

Réappropriées, interprétées par des musiciens qui à partir des années 1970 n'ont plus à voir avec le contexte rural et paysan des origines, exode rural et déprise agricole obligent, les musiques traditionnelles subissent donc un processus d'hybridation et de globalisation qui les enrichissent et les remodèlent<sup>5, 38</sup>. Ce processus se confirme au début du XXI<sup>e</sup> siècle avec l'émergence d'une génération qui n'a pas pratiqué les collectages, dans des pratiques relevant souvent plus ou moins de tendances appelées néo-trad, en majorité moins militantes, porteuses de créations autant appréciées que débattues<sup>14, Note 5</sup>. Divers projets de création participent

aussi à inscrire les musiques de tradition dans la modernité et le renouvellement. Plusieurs groupes, dont certains membres sont issus des filières diplômantes du Limousin, contribuent aussi à la diffusion et à la vivacité des traditions d'inspiration limousine.

À l'instar de ce qu'on observe ailleurs en France, de nombreux répertoires de musiques et danses d'origines géographiques diverses (Berry, Quercy, Poitou, Bretagne, Pyrénées...) irriguent la pratique limousine, via les bals et les échanges musicaux<sup>Note 6</sup>. Le département de musique traditionnelle de Limoges a également ouvert un cours de cornemuse bulgare<sup>25</sup>.



Stage d'apprentissage de lasautière au Grand Bal de l'Europe

À l'inverse, le principe des groupes folkloriques demeure la reproduction spectaculaire des danses et airs tels qu'ils ont pu être interprétés à une époque donnée, dans un contexte socio-culturel défini. Réunis en une fédération Marche-Limousin<sup>39</sup>, ces groupes sont eux aussi confrontés au défi de la pérennité de leurs activités. Le dialogue entre musiciens folkloriques et traditionnels est aléatoire : bien des seconds ont appris auprès des premiers, mais leurs modes et lieux d'expression quoique parents demeurent différents, peinant peut-être à leur lisibilité respective<sup>Note 7</sup>.

En dépit de nombreux espaces de transmission et de la création du DEM spécialité musique traditionnelle au Conservatoire de Limoges, la pratique de certaines traditions parmi les plus spécifiques (notamment les danses de bourrée) n'en demeure pas moins en péril relatif<sup>40</sup>. La numérisation du matériau collecté (portail *La Biaça* de l'Institut d'études occitanes du Limousin, portail Patrimoine oral du Massif central<sup>41</sup>) peut contribuer à sa sauvegarde, sa pérennisation et se retransmission<sup>6</sup>.

## Notes et références

---

### Notes

1. Alfred Assollant décrit dans *François Bûchamor* une scène de bal censée se dérouler au début du IX<sup>e</sup> siècle, mais qui semble plutôt décrire les pratiques de la fin du siècle.
2. Le matériau recueilli dans le cadre de ces collectages a irrigué le projet musical « Rue de la Mauvendièrre », porté et réalisé par Philippe Destrem, Françoise Étay et Jean-Jacques Le Creur<sup>e</sup> édité une première fois en 1986, puis réédité en 2005 en CD, qui présente des chants et airs à danser du Limoges populaire des années 1900.
3. Parmi les violoneux corréziens les plus connus et les plus interprétés, figurent les frères Chastagnol, François Malthieu, Henri Lachaud, Léon Peyrat, Gaston Cessac ou Michel Meilhac.
4. Le projet « Mémoires en jachère (<http://crmtl.fr/ressources/webdocumentaires/le-projet-memoires-en-jachere>) du CRMTL ou les créations musicales portées en partie par la classe de vielle à roue et cornemuse de Philippe Destrem au Conservatoire dans le cadre du Festival de Sédières en sont des exemples.
5. « Beaucoup de jeunes, à présent, n'ont qu'une perception très confuse de l'origine de leurs répertoires et sont convaincus que tous les mélanges sont *a priori* positifs, sans avoir conscience, par exemple, que frapper comme ils le font sur un djembé pour accompagner une cornemuse, sans connaissance aucune des cultures d'Afrique de l'Ouest et même sans curiosité pour elles, pourrait être perçu comme condescendant et irrespectueux. » (Étay 2009).
6. Parmi ces danses, les branles issus de la Renaissance (branle des Chevaux, branle double...), les branles du Berry (branles d'Ecueillé, ronds d'Argenton), les danses pyrénéennes comme le *loutxiko* (ou *Zazpi jauziak*), plus connu sous le nom de *7 sauts* ou le carnaval de Lanz (Pays basque), la chapelloise (Norvège), le cercle circassien (Angleterre, Northumberland), la *cochinchine* (Danemark), les rondes et rondeaux (rond d'Arjuzanx...), l'avant-deux (Ouest de la France), le quadrille et les danses bretonnes (*n-dro*...).
7. « Une certaine partie de la formation des musiciens traditionnels de l'époque contemporaine fut assurée par les groupes folkloriques, comme cela s'est beaucoup pratiqué dans le centre-France (Auvergne, Limousin). Cet enseignement, axé principalement sur le spectacle, a souvent eu pour ~~but~~ effet de figer le répertoire en le coupant de sa source, créant en même temps une mauvaise image de marque de la tradition, ce qui éloignera pour un temps le jeune public. » (Danigo, 2005).

### Références

1. Olivier Durif, « Géographie des musiques traditionnelles en Limousin » (<http://crmtl.fr/ressources/patrimoine/geographie-des-musiques-traditionnelles-en-limousin/>) sur *crmtl.fr* (consulté le 9 novembre 2017).

2. AVEC en Limousin (GéoCulture - Le Limousin vu par les artistes), « Françoise Étay - Musiques et danses traditionnelles du Limousin » (<https://vimeo.com/234640520>) sur *vimeo.com*, septembre 2017 (consulté le 25 octobre 2017).
3. « La danse traditionnelle en Limousin, par Françoise Etay » (<http://crmtl.fr/ressources/pleins-feux/la-danse-traditionnelle-en-limousin-par-francoise-etay/>) sur *crmtl.fr*, janvier-mars 2000 (consulté le 9 novembre 2017).
4. Hubert Schmitt, *Chanson populaire et identité limousine : 1900-1950 : Thèse d'ethnomusicologie* 2008, 252 p.
5. Éric Montbel et André Ricros, *Les Musiques du Massif central, héritage et création : comment furent réinventées les musiques traditionnelles*, Brioude, Créer, 2014, 511 p. (ISBN 978-2-84819-509-4).
6. Françoise Étay et François Gasnault, « Musiques orales en Limousin : les trois âges de la collecte, de l'enquête Fortoul aux portails *La Biaça* et *Projet Massif (1852-2014)* », *Archives en Limousin*, vol. 2014-1, n° 43, 2014.
7. AVEC en Limousin (GéoCulture - Le Limousin vu par les artistes), « Musiques et danses traditionnelles du Limousin » (<https://geoculture.fr/musiques-et-danses-traditionnelles-du-limousin/>) sur *geoculture.fr*, octobre 2017 (consulté le 24 octobre 2017).
8. Patrice Marcilloux et Bénédicte Grailles, « Fausses bourrées et vrais musiciens : si la bourrée limousine était née à Paris le 14 décembre 1895 ? » dans Jean Tricard, Philippe Grandcoing, Robert Chanaud, *Le Limousin, pays et identités. Enquêtes d'histoire (de l'Antiquité au XXIe siècle)* Limoges, Presses universitaires de Limoges 2006, p. 257-276.
9. Françoise Étay « Le folklore limousin : genèse d'un répertoire de danses » dans José Dubreuil, *Imaginaires auvergnats. Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France)*, Saint-Jouin-de-Milly, FAMDT / AMTA, 1999.
10. Magalí Urroz, « *Per diverti lo gen (Per divertir la gen)* de Jean Rebier De la création à la popularisation. » (<http://ujan.free.fr/rebier/Per%20diverti%20lo%20gen%20l.pdf>) sur *ujan.free.fr*, 2006 (consulté le 30 octobre 2017).
11. *La mission Brunot - août 1913 : Fin d'un bel été en Corrèze* Tulle, Archives départementales de la Corrèze 2014, 94 p.
12. IEO Limousin, « Description du fonds Dagnas » (<http://www.la-biaca.org/images/galleries/FondsDagnas/DescriptionFondsDagnas.JPG>), sur *la-biaca.org* (consulté le 26 octobre 2017).
13. Pete Seeger, « Ne vous laissez pas coca-coloniser Lettre ouverte du folk-singer américain Pete Seeger » ([http://rayonnages.free.fr/pdf/lettreouverte\\_PeteSeeger.pdf](http://rayonnages.free.fr/pdf/lettreouverte_PeteSeeger.pdf)), sur *rayonnages.free.fr* (consulté le 11 novembre 2017).
14. Françoise Étay « La pédagogie des musiques traditionnelles françaises à l'épreuve de l'ouverture », intervention au symposium *Musiques de tradition orale et éducation interculturelle* à la Cité de la musique de Paris, 3 et 4 décembre 2009.
15. Éric Montbel et André Ricros, *Regards, tome 2 : Photographies des musiciens d'Auvergne et du Massif Central 1936-2016*, Lascelle, Éditions de La Flandonnière, 2017, 200 p. (ISBN 978-2-918098-47-8).
16. Jeannette Dussartre-Chartreux, *Destins croisés - Vivre et militer à Limoges*, Karthala, coll. « Signes des temps », 2004, 472 p., p. 400
17. Françoise Etay et Famille Dussartre, « À la Crotte de poule (enregistrements de 1980) » (<https://la-biaca.org/composent/muscol/Z/69-informateurs-multiples/580-a-la-crotte-de-poule.html>) sur *la-biaca.org* (consulté le 19 novembre 2017)
18. CRR de Limoges, « Documentation du Département de musique traditionnelle du CRR de Limoges : CD de "collectage" - Interprètes » (<http://mustradilim.free.fr/doc/index.html#Collectes>) sur *mustradilim.free.fr* (consulté le 19 novembre 2017).
19. « Index des violoneux de Corrèze » ([http://www.violoneux.fr/wiki/Cat%C3%A9gorie:Violoneux\\_de\\_Corr%C3%A8ze](http://www.violoneux.fr/wiki/Cat%C3%A9gorie:Violoneux_de_Corr%C3%A8ze)) sur *violoneux.fr* (consulté le 11 novembre 2017).
20. Luc Charles-Dominique, « Les emblèmes instrumentaux régionaux d'un revival français », dans Jeremy Price, Licia Bagini, Marlène Belly *Langue, musique, identité. Actes du colloque tenu à Poitiers du 21 au 23 novembre 2007* Poitiers, Publibook Université, 2007.
21. Françoise Etay, *Le violon traditionnel en Limousin* mémoire de maîtrise d'éducation musicale, sous la direction d'Édith Weber, Université Paris-Sorbonne, 1983 en ligne (<http://mustradilim.free.fr/doc/memoire/index.html>)
22. AVEC en Limousin (GéoCulture - Le Limousin vu par les artistes), « Gaëtan Polteau - La chabrette, un art à retrouver » (<https://vimeo.com/234519899>) sur *vimeo.com*, septembre 2017 (consulté le 5 novembre 2017).
23. Thierry Lamireau, « Musique Traditionnelle et Culture Populaire en Limousin, *Latitudes*, France Culture » (<https://soundcloud.com/lamireau-thierry/musique-traditionnelle-et-culture-populaire-en-limousin-version-longue-par-thierry-lamireau>), 1987 (consulté le 2 avril 2016)
24. 7 à Limoges, « Musique traditionnelle » ([https://www.7alimoges.tv/Musique-traditionnelle\\_v4119.html](https://www.7alimoges.tv/Musique-traditionnelle_v4119.html)), sur *7alimoges.tv*, 12 décembre 2017 (consulté le 3 janvier 2018).
25. Association des Enseignants de Musique et de Danse traditionnelles Structures institutionnelles où sont enseignées musique et danse traditionnelles, Haute-Vienne » (<http://aemdt.fr/wp/index.php/87-2/>) sur *aemdt.fr* (consulté le 9 novembre 2017).
26. « Le département de musique traditionnelle du CRR - DEM de musique traditionnelle » (<http://mustradilim.free.fr/departement/index.html#DEM>) sur *mustradilim.free.fr* (consulté le 14 novembre 2017).
27. « Lauréats du DEM en Limousin » (<http://mustradilim.free.fr/departement/dem/index.html>) sur *mustradilim.free.fr* (consulté le 14 novembre 2017).






28. Charles Gautier, « La dernière usine française d'accordéons reste à Tulle » (<http://www.lefigaro.fr/societes/2012/03/21/20005-20120321ARTFIG00688-la-derniereusine-francaise-d-accordeons-reste-a-tulle.php>) sur *lefigaro.fr*, 22 mars 2012 (consulté le 19 novembre 2017).
29. AVEC en Limousin (GéoCulture - Le Limousin vu par les artistes), « Gaëtan Polteau - Fabrication d'une chabrette » (<https://vimeo.com/234518231>) sur *vimeo.com*, septembre 2017 (consulté le 17 novembre 2017).
30. AVEC en Limousin (GéoCulture - Le Limousin vu par les artistes), « Très grosse vielle » (<https://geoculture.fr/tres-grosse-vielle>), sur *geoculture.fr*, octobre 2017 (consulté le 17 novembre 2017).
31. *Nouvelles Musicales en Limousin* « Les structures sonores de Philippe Destrem » (<http://crmtl.fr/ressources/pleins-feux/les-structures-sonores-de-philippe-destrem/>) sur *crmtl.fr*, mars-avril 1998 (consulté le 19 novembre 2017).
32. Jean-Marc Delaunay « Requiem pour un chant disparu » (<http://crmtl.fr/ressources/jean-marc-delaunay/le-coin-des-curieux/requiem-chant-disparu/>) sur *crmtl.fr* (consulté le 30 octobre 2017).
33. CRMTL, « S'en sont trois bons maçons.... Chants et musiques de l'imaginaire creusois » (<https://crmtl.fr/actions/publications/partitions-livres/sen-sont-trois-bons-macons/>) sur *crmtl.fr* (consulté le 19 novembre 2017).
34. Françoise Étay « Moqueries limousines. Chansons en pays rebelle », *Cahiers d'ethnomusicologie* n° 26, 2013, p. 155-174 (lire en ligne (<http://ethnomusicologie.revues.org/2042>)) consulté le 26 octobre 2017).
35. « Bernard Comby » (<http://ieo-lemosin.org/?intervenant=449&lang=fr>) sur *ieo-lemosin.org* (consulté le 30 octobre 2017).
36. Association des Enseignants de Musique et de Danse traditionnelles Structures institutionnelles où sont enseignées musique et danse traditionnelles, Creuse » (<http://aemdt.fr/wp/index.php/23-3/>) sur *aemdt.fr* (consulté le 9 novembre 2017).
37. Association des Enseignants de Musique et de Danse traditionnelles Structures institutionnelles où sont enseignées musique et danse traditionnelles, Corrèze » (<http://aemdt.fr/wp/index.php/19-2/>) sur *aemdt.fr* (consulté le 9 novembre 2017).
38. Luc Danigo, « La transmission de la musique traditionnelle, de la société rurale aux écoles de musique : « Le traditionnel est-il soluble dans l'institution ? » : mémoire de DEM, CEFEDM Bretagne-Pays de la Loire » (<http://www.trans-mut.fr/ressource/docs/Danigo.pdf>) sur *trans-mut.fr*, 2005 (consulté le 14 novembre 2017).
39. Corinne Mérigaud, « Limoges capitale du folklore » (<http://www.info-mag-annonce.com/journal/haute-vienne/haute-vienne/hv-loisirs/limoges-capitale-folklore/221688>) sur *info-mag-annonce.com*, 21 novembre 2016 (consulté le 11 novembre 2017).
40. Françoise Étay « Per bien la dançar... – Danseurs de bourrée en "Montagne limousine" : perception esthétique », *Pastel*, n° 35, janvier-février-mars 1998, p. 28-37.
41. « Présentation » (<http://patrimoine-oral-massif-central.fr/>) sur *patrimoine-oral-massif-central.fr* (consulté le 11 novembre 2017).

## Voir aussi

---

## Bibliographie

---

- Jean-Baptiste Chèze, Léon Branchet et Johannès Plantadis « Chants et chansons populaires du Limousin », *Lemouzi*, n° 136, octobre 1995 (rééd.)
- Yves Defrance, « Olivier DURIF : Musiques des monts d'Auvergne et du Limousin », *Cahiers d'ethnomusicologie* n° 11, 1998, p. 279-283 (lire en ligne, consulté le 19 novembre 2017).
- Françoise Étay « Le folklore limousin : genèse d'un répertoire de danses » dans *Imaginaires auvergnats. Cent ans d'intérêt pour les musiques traditionnelles populaires (l'exemple du Centre France)* Saint-Jouin-de-Milly FAMDT/AMTA, 1999.
- Olivier Durif, « Le violon populaire. Revenir à Lacombe » dans *Violon populaire : le caméléon merveilleux* FAMDT, 2003 (lire en ligne).
- Françoise Étay « La pédagogie des musiques traditionnelles françaises à l'épreuve de l'ouverture », intervention au symposium *Musiques de tradition orale et éducation interculturelle* à la Cité de la musique de Paris, 3 et 4 décembre 2009.
- Françoise Étay « Moqueries limousines. Chansons en pays rebelle », *Cahiers d'ethnomusicologie* n° 26, 2013, p. 155-174 (lire en ligne, consulté le 26 octobre 2017).
- Éric Montbel, *Les cornemuses à miroirs du Limousin (XVIIe-XXe siècles)* Paris, L'Harmattan, 2013.
- Françoise Étay et François Gasnault, « Musiques orales en Limousin : les trois âges de la collecte, de l'enquête Fortoul aux portails La Biaça et Projet Massif (1852-2014) », *Archives en Limousin* vol. 2014-1, n° 43, 2014. 
- Éric Montbel et André Ricros, *Les Musiques du Massif central, héritage et création : comment furent réinventées les musiques traditionnelles* Brioude, Créer, 2014, 511 p. (ISBN 978-2-84819-509-4). 
- Éric Montbel et André Ricros, *Regards, tome 2 : Photographies des musiciens d'Auvergne et du Massif Central 1936-2016*, Lascelle, Éditions de La Flandonnaire, 2017, 200 p. (ISBN 978-2-918098-47-8). 

## Articles connexes

- [Musique traditionnelle](#), [Musique régionale](#), [Musique occitane](#)
- [Culture du Limousin](#), [Conte limousin](#)

## Liens externes

- « [Le département de musique traditionnelle du CRR de Limoges](#) », sur *mustradilim.free.fr* (consulté le 9 octobre 2017).
- [Françoise Étay « Documentation du département de musique traditionnelle du CRR de Limoges](#), sur *mustradilim.free.fr* (consulté le 9 octobre 2017).
- « [Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin](#) », sur *crmtl.fr* (consulté le 9 octobre 2017).
- « [La Biaça, fonds sonore de l'Institut d'études occitanes du Limousin](#) », sur *la-biaca.org* (consulté le 9 octobre 2017).
- « [Musiques et danses traditionnelles](#) » *Le magazine du plateau* n°81, Télé Millevaches, avril 2001.
- « [Musiques et danses traditionnelles du Limousin \(focus thématique du projet Géoculture - Le Limousin vu par les artistes\)](#) », sur *geoculture.fr* (consulté le 9 octobre 2017).
- « [Violon populaire en Massif central](#) », sur *CRMTL*, 2018 (consulté le 26 mars 2018).

---

Ce document provient de «[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Musique\\_limousine&oldid=158062053](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Musique_limousine&oldid=158062053)».

**La dernière modification de cette page a été faite le 1 avril 2019 à 21:11.**

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence [Creative Commons attribution](#), [partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. [Voyez les conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, [voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de [la Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le [paragraphe 501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.